

DU MÊME AUTEUR

PASCAL RAMBERT

Chez le même éditeur

DE MES PROPRES MAINS, 1997.

RACE, 1997.

LONG ISLAND, 1999.

ASSERVISSEMENT SEXUEL VOLONTAIRE, 2000.

RÉCIT DE LA PRÉPARATION DE *GILGAMESH* JUSQU'À LA PREMIÈRE
RÉPÉTITION EN AVIGNON, 2000.

LE DÉBUT DE L'A., 2001.

PARADIS (UN TEMPS À DÉPLIER), 2003.

MON FANTÔME (CANTATE), 2005.

GENNEVILLIERS ROMAN 0708, 2007.

TOUTE LA VIE *suivi de* L'ART DU THÉÂTRE, 2007.

AVIGNON À VIE, 2011.

CLÔTURE DE L'AMOUR, 2011.

RÉPÉTITION, 2014.

&

Sur Pascal Rambert

Laurent Goumarre, RAMBERT EN TEMPS RÉEL, 2005.

Lac

suivi de

Libido sciendi

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

SOMMAIRE

Lac.....	9
Libido sciendi	107

Publication réalisée avec le soutien de la Manufacture,
Haute école de théâtre de Suisse romande / HES-SO,
Haute école spécialisée de Suisse occidentale



© 2015, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-448-5

Lac

Ce texte a été écrit sur mesure à la demande de la Manufacture, Haute école de théâtre de Suisse romande, direction Frédéric Plazy, pour le spectacle de sortie des étudiants comédiens du Bachelor Théâtre, promotion G (2012-2015).

Il a été créé à la Manufacture à Lausanne et au Théâtre Les Halles de Sierre en mai 2015 dans une mise en scène de Denis Maillefer.

Assistanat à la mise en scène : Cédric Leproust et Sarah-Lise Salomon Maufroy.

Jeu : Simon Bonvin, Mathias Brossard, Jérôme Chapuis, Cyprien Colombo, Marie Fontannaz, Lola Giouse, Judith Goudal, Magali Heu, Lara Khattabi, Simon Labarrière, Jonas Lambelet, Thomas Lonchamp, Emma Pluyaut-Biwer, Nastassja Tanner, Raphaël Vachoux.

Costumes : Isa Boucharlat.

Lumières et scénographie : Laurent Junod avec Robin Dupuis.

Son : Ian Lecoultre.

Technique : Nicolas Berseth, Robin Dupuis, Ian Lecoultre.

Production : Samuel Bezençon, Mélanie Gollain, Anne-Pascale Mittaz, Sarah Neumann, Delphine Rosay.

I. – L'AMOUR (Mathias)

je n'ai pas vu tout de suite à travers les feuillages le
corps de Thibault
sous la lune il y avait des pas
dans les branches
on voyait
lorsque l'on avançait comme des coups
et puis tout s'évanouissait

ce n'était pas le silence
non
mais comme des feulements

le corps de Thibault tu disais est comme un feule-
ment
contre ma peau
contre nos peaux lorsque nous marchons tous
ensemble la journée la nuit la journée sous la lune
sous le soleil on voit le corps de Thibault

on voit la peau les veines la bouche le sexe de
Thibault dans son pantalon on voudrait parfois ouvrir
délicatement le pantalon avec un cutter et prendre le
sexe de Thibault dans la bouche cela serait l'équi-
valent dans ma bouche d'une bombe à midi en plein
Paris à Châtelet-Les Halles ou le samedi après-midi

au bord du Lac une explosion du sang des larmes des familles entières séparées des corps séparés tu disais mais rien ne vaut le goût de la peau de Thibault la mort ne compte pas la mort ne compte pas face au corps de Thibault Simon 1 Emma Jérôme Nastassja Simon 2 Thomas Jonas Lola Judith Marie Raphaël Lara Magali Cyprien la mort ne compte pas si l'on doit toujours considérer comme puissant le corps de Thibault dressé devant nous et nous comme des nains des humains devant le corps de Thibault

nous sommes des nains
nous vivons comme des nains entassés
des nains entassés autour du Lac nous allumons de grands feux la nuit pour supporter l'absence
la nuit réveille l'absence
alors nous allumons des feux pour ne pas trop être effrayés nous sommes facilement effrayés nous avons compris le système alors nous sommes facilement effrayés il est toujours possible que là où nous pensons poser nos pas soudain une gorge s'ouvre et nous chutons sans fin
ces cris que l'on entend sont des chutes dans les gorges nous chutons sans fin il y a ton corps Magali il y a ton corps Lola il y a ton corps Marie il y a ton corps Cyprien
ton corps Cyprien
lorsqu'il tombe il ferait penser au corps de Thibault sous la lune sous les branchages et Marie tu n'as rien dit Marie tu t'es tue
dans la chute les corps se taisent
ils sont cette chose effrayée que l'on voit sur nos visages nous sommes des jeunes gens effrayés et nous tombons sans fin

et je ne sens pas ton corps Raphaël et je ne sens pas ton corps Simon 1 et Simon 2 je ne sens pas je ne sens pas et ne touche pas ta main Emma nous tombons et nous n'avons pas de regard des noyés des noyés qui tombent lentement dans le silence amer du Lac
le Lac est amer si nous tombons nous sentons profondément que le Lac est amer quand nous plongeons et nous plongeons souvent nous sentons parfaitement que le Lac est amer lorsque nous plongeons un corps dans le Lac nous voyons bien que le corps se dissout le corps se dissout dans le Lac on comprend quand on repêche un corps le mot dissolution sans problème

à ceux pour qui le mot dissolution serait étrange non parlant éloigné de leurs préoccupations étranger pas mon truc je ne vois pas à des années-lumière je ne comprends pas juste pas mon truc encore non bizarre barré niet
comprend tout de suite
visualise l'idée
donne un corps au concept
établit clairement la relation entre mot et chose
comprend
le pourrissement l'éclatement des chairs
la couleur verte l'éclatement du foie de la rate le ruban des viscères la bouche dévorée la marque sanglante et bleue le festin des poissons dans le corps les seins dévorés le sexe dévoré tu disais Nastassja le sexe dévoré dans la vase la couleur vase la couleur verte
c'était la nuit et souvent tu te réveillais en hurlant les cris ressemblaient à ceux que l'on entend à ces cris de jeunes gens
qui se la racontent un max

ces jeunes gens qui aiment à se retrouver ensemble
et qui aiment à se la raconter un max
et qui tout d'un coup ne se la racontent plus du tout
mais plus du tout
toutes ces filles qui se la racontaient dans leurs petits
jeans slim
toutes ces filles dans leurs petits jeans ultraslim
grelottent
demandent de ne pas mourir
de ne pas voir la mort en face
car à ce moment on voit la mort en face quand on
repêche le corps du Lac on voit ce que l'on voit
en rêve mais que l'on décrit sous le mot atroce
dégoûtant
cauchemar dégoûtant
où tu apparais Simon 1 le corps éclaboussé de sang le
couteau Opinel éclaboussé de sang tes jolis cheveux
blonds éclaboussés de sang Simon 1 ta jolie petite
gueule de paysan brut ensanglantée tes jolis cheveux
où le matin tu passes ta main en te regardant dans
le miroir
en te sentant cool
ta jolie petite gueule de mec cool soudain transformée
en surface de plaisir pour les vers dans cinq jours le
corps met cinq jours à pourrir
tu veux que ton joli visage devienne surface de
plaisir pour les vers lorsque tu pourriras ? parce que
tu pourriras
tu vas pourrir un jour
le jour où marchant au bord du Lac en tenant la main
de Judith dans les feuillages tu vois les branches que
l'on a retournées tu vois la sente et au bout le corps
de Thibault
et Judith peut bien hurler Judith peut bien hurler

Judith peut bien hurler ça sert à quoi de s'enfuir en
courant à perdre haleine ?
je me souviens Simon 1 tu avais employé cette
expression clichée et nous avons couru à perdre
haleine
tu te croyais dans un film qui commence bien et qui
finit mal ?
dans un film mainstream où des jeunes gens fument
des clopes sur des barrières blanches où des filles en
riant regardent pendant des heures entre le pouce et
l'index si la pointe de leurs cheveux fait des fourches
tu étais dans un film comme ça Simon 1 ? tu te fais
des films comme ça Simon 1 dans ta tête ? quand
tu t'allonges le soir dans ta petite chambre et que
tu penses à Judith ? et que tu vois Judith qui voit
le corps de Thibault tu sais ce que pense Judith de
Thibault plusieurs fois Judith s'est répandue sur le
corps de Thibault mais là Judith hurle Judith hurle
et le film passe de film qui commence bien à film
qui tourne mal le long du Lac

le film tourne mal et j'ai beau avoir un grand corps
et j'ai beau avoir de grandes mains de paysan cool
moi aussi j'ai tout le corps qui tremble j'ai tout le
corps qui tremble
un corps sous les feuillages ça fait trembler le
corps
ça fait trembler mon grand corps et mes grandes
mains et moi aussi je peux courir à perdre haleine
la nuit quand je revois le corps qu'on sort de l'eau
pourtant tu te souviens Jérôme tu disais regarde
les corps qui sortent de l'eau regarde ces corps qui
sortent de l'eau on n'a jamais rien vu d'aussi beau
qu'un corps qui sort de l'eau

les corps sortent de l'eau
les corps sortent de l'eau les corps de filles sortent
de l'eau
voit-on quelque chose d'aussi beau dans le temps
de sa vie terrestre qu'un corps de fille qui sort de
l'eau ?

un corps de fille qui sort de l'eau c'est la promesse
c'est la promesse du juste du bon du juste sur la
terre
la terre connaît le juste elle montre alors un corps de
fille qui sort de l'eau du Lac
la beauté dit voilà une des définitions possibles
de la peau de l'eau du mouvement
des bras qui remontent ensemble vers les cheveux
pour faire comme une queue de cheval et le torse
qui remonte dans le mouvement la partie ronde
du ventre qui remonte dans le mouvement et cette
pudeur renouvelée ces jambes qui s'enroulent pour
cacher le centre du corps du sexe pour cacher la vie
le désir avant que le sang ne recouvre tout
que le soleil ne recouvre tout
éblouissant tout
avant que les corps ne trébuchent par centaines dans
le Lac
que le Lac soit couleur sang
que les lunettes de soleil tombent dans le sang
que les jeans slim s'ouvrent
que les hurlements montent dans la nuit et
puis qu'arrive enfin
menaçant
le silence

II. – LA BEAUTÉ (Simon 1)

et alors quoi oui
les mots je sais les manier
aussi la précision cela devrait être mon travail là

le travail là oui les mots Mathias
oui les mots Mathias Emma Jérôme Nastassja
Simon 2 Thomas Jonas Lola Judith Marie Raphaël
Lara Magali Cyprien les mots
tu crois que c'est suffisant pour exprimer la terreur ?
tu veux exprimer la terreur ? tu veux exprimer la
terreur à travers les mots pour raconter comment la
journée avait commencé ?

les journées commencent les journées commencent
les journées commencent comme des corps de
filles
comme des corps de garçons
qui sortent de l'eau du Lac quand le soleil passe
au-dessus de la cime là-haut et que l'innocence des
corps est montrée dans le mouvement

l'innocence est montrée dans le mouvement des
corps tu avais beaucoup beaucoup bu Jérôme tu avais
beaucoup beaucoup beaucoup bu Lola
on boit la nuit

dans la nuit on ouvre des canettes on entend dans la nuit le bruit des canettes au bord du Lac on entend faire l'amour dans les feuillages les corps font l'amour la nuit dans les feuillages et boivent à même les canettes les filles écartent les jambes dans la nuit les garçons écartent les jambes dans la nuit on entend les boucles des ceintures qui tapent contre les fermetures éclair des jeans slim ouverts éclatés
sous l'effet de la bière les ventres ronds des filles regorgent de bière et elles urinent dans les feuillages elles rigolent en urinant dans les feuillages et les garçons attendent que les filles terminent que les filles soient vides que les filles redeviennent ces présences puissantes de la nuit après avoir été des bêtes soûles sous la lune des bêtes ivres qui urinent sous la lune des animaux qui urinent des filles aux doigts rouges et gonflés par la bière

l'alcool est l'ami de l'amour la nuit avec l'alcool tu fais l'amour la nuit sous les branches tu vois la chair blanche les seins blancs tu vois les ongles et tu vois bien que sous les ongles il y a de la terre les mains quand elles font l'amour avec l'alcool avec la nuit avec les branches avec la lune elles s'enfoncent dans la terre
la terre tu la prends dans les ongles quand tu jouis quand tu jouis tu enfonces tes ongles dans la terre tu mets bien tes ongles dans la terre la terre noire et humide elle t'accueille la nuit pour que tu jouisses la terre elle dit viens jouir ici rentre-moi sous tes ongles jouis très fort avec les ongles en moi tu disais Thibault

il fallait toujours jouir très fort avec les ongles dans les corps des filles et dans les corps des garçons être un animal chercher la beauté la nuit tu la vois la beauté sous la lune il y a des corps qui font l'amour il y a comme des bêtes blanches des animaux blancs qui progressent sous la lune et ça jouit pas mal le samedi soir au bord du Lac dans l'éclat des canettes des flashs mats des fermetures éclair qui cèdent ce soir je cède avait dit la fille qui s'était approchée de Thibault
ce soir je lui cède
le corps de Thibault j'en ai envie la fille avait pensé quand la journée avait commencé
ce soir je cède à Thibault
ce soir je prends le sexe de Thibault en moi sous les feuillages
ce soir
avant il y a la journée alors on apportera des canettes et on attendra au soleil le corps de Thibault

nous sommes des animaux qui attendons des corps avait dit la fille
nous les filles souhaitons les corps
nous souhaitons
tout pourtant a été fait pour que nous ne souhaitions pas
or nous souhaitons et nous sommes bien décidées à souhaiter beaucoup de corps de filles de garçons sur nos corps
l'Histoire aura tout fait pour que nous ne souhaitions pas
or nous souhaitons
notre génération va souhaiter ce soir je vais être une génération qui souhaite